



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS AUDIENCE GÉNÉRALE Bibliothèque du palais apostolique

Mercredi 5 août 2020 [\[Multimédia\]](#)

Catéchèse - "Guérir le monde": 1. Introduction

Chers frères et sœurs, bonjour!

La pandémie continue à provoquer des blessures profondes, en dévoilant nos vulnérabilités. Dans tous les continents il y a de nombreux morts et de très nombreux malades. Un grand nombre de personnes et de familles vivent une période d'incertitude, à cause des problèmes socio-économiques, qui frappent en particulier les plus pauvres.

C'est pourquoi nous devons garder notre regard solidement fixé sur Jésus (cf. *He* 12, 2) et avec cette *foi* embrasser l'*espérance* du Royaume de Dieu que Jésus lui-même nous apporte (cf. *Mc* 1, 5; *Mt* 4,17; *CEC*, 2816). Un Royaume de guérison et de salut qui est déjà présent parmi nous (cf. *Lc* 10,11). Un Royaume de justice et de paix qui se manifeste à travers des œuvres de *charité*, qui à leur tour accroissent l'*espérance* et renforcent la *foi* (cf. *1 Co* 13, 13). Dans la tradition chrétienne, *foi*, *espérance* et *charité* sont bien davantage que des sentiments ou des attitudes. Ce sont des vertus qui nous sont communiquées par la grâce de l'Esprit Saint (cf. *CEC*, 1812-1813): des dons qui nous guérissent et qui nous rendent guérisseurs, des dons qui nous ouvrent à des horizons nouveaux, même quand nous naviguons dans les eaux difficiles de notre temps.

Une nouvelle rencontre avec l'Évangile de la *foi*, de l'*espérance* et de l'*amour* nous invite à assumer un esprit créatif et renouvelé. De cette manière, nous serons en mesure de transformer les racines de nos maladies physiques, spirituelles et sociales. Nous pourrions guérir en profondeur les structures injustes et les pratiques destructrices qui nous séparent les uns des autres, menaçant la famille humaine et notre planète.

Le ministère de Jésus offre de nombreux exemples de guérison. Quand il guérit ceux qui sont atteints par la fièvre (cf. *Mc* 1, 29-34), par la lèpre (cf. *Mc* 1,40-45), par la paralysie (cf. *Mc* 2,1-12); quand il redonne la vue (cf. *Mc* 8,22-26; *Jn* 9, 1-7), la parole ou l'ouïe (cf. *Mc* 7,31-37), en réalité il

ne guérit pas seulement un mal physique, mais la personne tout entière. De cette manière, il la ramène également à la communauté, guérie; il la libère de son isolement parce qu'il l'a guérie.

Pensons au très beau récit de la guérison du paralytique à Capharnaüm (cf. *Mc* 2, 1-12), que nous avons entendu au début de l'audience. Alors que Jésus prêche à l'entrée de la maison, quatre hommes portent leur ami paralytique auprès de Jésus; et ne pouvant pas entrer, parce qu'il y avait une grande foule, il font un trou dans le toit et font passer le grabat devant lui qui est en train de prêcher. «Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique: "Mon enfant, tes péchés sont remis"» (v. 5). Et ensuite, comme signe visible, il ajoute: «Lève-toi, prend ton grabat et va-t'en chez toi» (v. 11).

Quel merveilleux exemple de guérison! L'action du Christ est une réponse directe à la foi de ces personnes, à l'espérance qu'elles reposent en Lui, à l'amour qu'elles démontrent avoir les unes pour les autres. Jésus guérit donc, mais il ne guérit pas seulement la paralysie, il guérit tout, il pardonne les péchés, il renouvelle la vie du paralytique et de ses amis. Il fait naître à nouveau, pourrions-nous dire. Une guérison physique et spirituelle, en même temps, fruit d'une rencontre personnelle et sociale. Imaginons à quel point cette amitié et la foi de toutes les personnes présentes dans cette maison s'est accrue grâce au geste de Jésus. La rencontre qui guérit avec Jésus!

Nous nous demandons alors: de quelle manière pouvons-nous aider notre monde à guérir aujourd'hui? En tant que disciples du Seigneur Jésus, qui est médecin des âmes et des corps, nous sommes appelés à continuer «son œuvre de guérison et de salut» (*CEC*, 1421) au sens physique, social et spirituel.

L'Eglise, bien qu'elle administre la grâce du Christ qui guérit à travers les sacrements, et bien qu'elle organise des services sanitaires dans les lieux les plus reculés de la planète, n'est pas experte dans la prévention ou dans le soin de la pandémie. Et elle ne donne pas non plus des indications socio-politiques spécifiques (cf. S. Paul VI, Lett. ap. *Octogesima adveniens*, 14 mai 1971, 4). C'est la tâche des dirigeants politiques et sociaux. Toutefois, au cours des siècles, et à la lumière de l'Evangile, l'Eglise a développé certains principes sociaux qui sont fondamentaux (cf. *Compendium de la doctrine sociale de l'Eglise*, nn. 160-208), des principes qui peuvent nous aider à aller de l'avant, pour préparer l'avenir dont nous avons besoin. Je cite les principaux, étroitement liés entre eux: le principe de la dignité de la personne, le principe du bien commun, le principe de l'option préférentielle pour les pauvres, le principe de la destination universelle des biens, le principe de la solidarité, de la subsidiarité, le principe de la sauvegarde de notre maison commune. Ces principes aident les dirigeants, les responsables de la société à faire progresser la croissance et aussi, comme dans ce cas de pandémie, la guérison du tissu personnel et social. Tous ces principes expriment, de manière différente, les vertus de la foi, de l'espérance et de l'amour.

Dans les prochaines semaines, je vous invite à affronter ensemble les questions pressantes que

la pandémie a mises en évidence, en particulier les maladies sociales. Et nous le ferons à la lumière de l'Évangile, des vertus théologiques et des principes de la doctrine sociale de l'Église. Nous explorerons ensemble la manière dont notre tradition sociale catholique peut aider la famille humaine à guérir ce monde qui souffre de graves maladies. Mon désir est de réfléchir et de travailler tous ensemble, en tant que disciples de Jésus qui guérit, pour construire un monde meilleur, plein d'espérance pour les générations futures (cf. Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, 24 novembre 2013, n. [183](#)).

François a ensuite salué les pèlerins francophones:

Je suis heureux de saluer les personnes de langue française. Que le Seigneur nous comble de son esprit de force pour qu'en travaillant dans la solidarité et la fraternité, nous combattions dans la foi, l'espérance et la charité contre les maladies sociales d'aujourd'hui et pour l'avènement d'un monde meilleur, plein d'opportunités pour les futures générations. A tous, je donne ma bénédiction !

* * *

A l'issue de l'Audience générale, le Pape a lancé un appel à la suite des explosions qui ont eu lieu au Liban:

Hier, à Beyrouth, dans la zone du port, de très fortes explosions ont causé des dizaines de morts et des milliers de blessés, ainsi que de nombreuses graves destructions. Prions pour les victimes et pour leurs familles; et prions pour le Liban, afin qu'avec l'engagement de toutes ses composantes sociales, politiques et religieuses, il puisse affronter ce moment si tragique et douloureux et, avec l'aide de la communauté internationale, surmonter la grave crise qu'il est en train de traverser.

Résumé de la catéchèse du Saint-Père :

Frères et sœurs, nous commençons une série de catéchèses sur le thème : "guérir le monde". La pandémie continue de causer des ravages dans tous les continents en mettant à nu notre vulnérabilité. C'est pourquoi nous devons garder notre regard fixé sur Jésus dans la foi et l'espérance d'un Règne de guérison et de salut, d'un Règne de justice et de paix. Dans la tradition chrétienne, la foi, l'espérance et la charité sont des dons qui nous guérissent, qui nous rendent guérisseurs et qui ouvrent des horizons nouveaux dans les moments difficiles. Une nouvelle rencontre avec l'Évangile de la foi, de l'espérance et de l'amour nous invite à avoir un esprit créatif et renouvelé. Ainsi nous pourrions transformer les racines de nos infirmités physiques, spirituelles et sociales, et guérir en profondeur les maux qui menacent la famille humaine et notre planète. Le

beau récit de la guérison du paralytique à Capharnaüm est une réponse directe à la foi, à l'espérance et à l'amour. Cela nous amène à réfléchir et à nous interroger sur notre contribution à la guérison de notre monde aujourd'hui. L'Eglise, à la lumière de l'Évangile, a développé quelques principes sociaux fondamentaux tels que la dignité de la personne, le bien commun, l'option préférentielle pour les pauvres qui peuvent nous aider à avancer et à préparer l'avenir.